

L'éthique a-t-elle des frontières ?

21 mars 2014... Colloque sur le thème de l'éthique, la bientraitance et l'accompagnement en fin de vie. Tout un vendredi !... Et à l'étranger en plus (Institut Albatros, Belgique).

Heureusement, l'approche est pragmatique, comme elle doit l'être pour être efficace, et il est d'emblée rappelé que se préoccuper de la qualité de vie, tout au long de la vie, ne saurait être qu'un simple effet de mode.

Directeurs, Politiques, Universitaires et Soignants, Belges et Français, tous se côtoient respectueusement et se succèdent à la tribune pour s'adresser avec conviction à un public de professionnels et d'entourage d'usagers, venus en nombre, découvrir comment réduire les clivages, pour agir ensemble au bénéfice de l'Autre vulnérable. Savoureuse déclinaison de la doctrine kantienne¹ selon laquelle la bienfaisance envers l'autre dans la détresse est un devoir.

L'éthique est pleine de nuances mais n'a pas de frontières. Il n'est pas question de théorie mais bien du terrain. Il n'est pas question d'une éthique clinique, celle des agissants, qui s'opposerait à une éthique organisationnelle, celle des pensants : il est question de conjuguer les deux pour réussir à faire du mieux possible. Le professeur Michel DUPUIS^a rappellera d'ailleurs que si l'idéal oriente nos actions pratiques, il faut aussi réaliser l'idéal en ayant les pieds sur terre.

Thibault MARMONT^b, parlant de la démarche qualité comme d'un outil au service de la bientraitance, explique que les diverses évaluations peuvent aussi, et surtout, permettre de prendre conscience de ce qu'on fait bien, et de ce qu'on peut, donc qu'on doit, améliorer.

A son tour, pour nous toucher nous, plus particulièrement, le docteur Walter HESBEEN^c parlera de la réadaptation comme le fait même de se préoccuper du devenir de l'autre. Réaliste, il proclame que la bienveillance est fatigante, et que la nôtre est mise à l'épreuve à chaque rencontre...

Il n'est jamais facile de définir simplement ce que sont l'éthique et la bientraitance. Dans mon esprit, par exemple, l'éthique c'est envisager le bien, et la bientraitance c'est appliquer l'éthique... C'est justement aller plus loin que la facilité². Dans nos établissements de réadaptation, nous mettons cela en œuvre en façonnant des dispositifs de prévention des comportements à risque, pour le bien des individus et pour le bien commun. Demain, nous tâcherons d'organiser des débats transfrontaliers empreints de sérénité autour de la question de la fin de vie.

Le passage concret de la réflexion éthique à l'acte bientraitant ne dépend pas que des colloques. La bonne intention est nécessaire, indispensable, mais ne suffit pas. Et c'est à chacun d'entre nous, au final, de ne pas oublier de faire le travail, de se poser sans se reposer, comme on dit... Alors méditons : quand nos ailes de géants nous empêchent de marcher³, n'est-il pas de notre responsabilité⁴ de prendre de la hauteur ?

Le 17 Avril 2014,
A Charleville-Mézières.

Bruno HENRY
Psychologue spécialiste en neuropsychologie
Responsable du pôle Ethique & Médiation
Etablissements de Réadaptation des Ardennes
UGECAM Nord-Est
bruno.henry@ugecamne.fr
03 24 52 63 24

(1) E. KANT, *Doctrine de la Vertu*.
(2) E. MORIN, *La Méthode 6*.
(3) C. BAUDELAIRE, *L'Albatros*.
(4) E. LEVINAS, *Ethique et Infini*.

(a) Philosophe (BE)
(b) Sociologue (FR)
(c) Docteur en Santé Publique (BE)